

ATHLÉTISME

Justin Gatlin demeure le roi du 100 m

Page B 4



CULTURE

Deux études apportent un nouvel éclairage sur la diffusion de la danse

Page B 8

CABIER
B

LE MONDE



François Brousseau

Le retour du champignon

À chaque époque ses obsessions et ses causes favorites... Celle-là semblait avoir été oubliée depuis quelques bonnes années déjà. Pourtant, le champignon nucléaire, dont le spectre a pesé sur des générations entières, revient ces jours-ci hanter l'actualité. Le 60^e anniversaire des bombardements atomiques américains sur Hiroshima et Nagasaki donne lieu à des commémorations qui coïncident avec une réelle remontée des périls nucléaires.

Deux pays focalisent aujourd'hui cette inquiétude: l'Iran et la Corée du Nord. Ce week-end, les autorités de Téhéran ont réitéré leur détermination à conserver, pour l'Iran et en Iran, une filière nationale complète de «nucléaire civil», incluant des activités de conversion d'uranium, le combustible principal des réacteurs.

Et ce week-end également, la Corée du Nord a suspendu une (énième) session de «négociations à six» (États-Unis, Chine, Russie, Japon, les deux Corées) autour de son programme nucléaire — ouvert-ement militaire celui-là.

Il est pertinent de s'intéresser aux activités nucléaires de Téhéran et de Pyongyang. Et en particulier à celles de Pyongyang. A la différence de l'Iran, la Corée du Nord se vante d'avoir l'arme, elle fait du chantage nucléaire et essaie d'en tirer des avantages économiques et alimentaires. Son régime politique est l'un des plus durs et des plus opaques de la planète.

Mais on aurait tort de focaliser toutes les angoisses nucléaires sur ces deux seuls «garnements». Car c'est tout l'équilibre construit durant la seconde moitié du XX^e siècle — qui a permis, soixante ans durant, que Nagasaki et Hiroshima ne se reproduisent pas — qui se trouve aujourd'hui menacé.

L'échec total, le 27 mai à New York, de la tentative de mise à jour du Traité de non-prolifération (TNP) de 1970, n'était pas — il s'en faut de beaucoup — l'unique faute de deux ou trois «États-voyous».

Les puissances nucléaires officielles et honorables (États-Unis, Russie, France, Chine et Grande-Bretagne) sont d'autant plus zélées à prêcher l'abstinence aux autres qu'elles n'ont absolument aucune intention de retourner à la virginité pré-nucléaire.

On attribue même aux Américains l'intention de reprendre les essais nucléaires, notamment pour développer des «mini-bombes atomiques» capables de percer des bunkers. Tout à coup, on s'éloigne des armes de stricte dissuasion, faites pour ne pas être utilisées...

Quant à la Chine, puissance montante qui fait aujourd'hui trembler le monde avec l'arme économique, elle a bien fait comprendre, à New York, qu'elle n'avait aucune intention de réduire son arsenal nucléaire — il est vrai fort modeste, si on le compare aux armes de destruction massive de tous types accumulées par l'armée américaine.

La vilaine «famille nucléaire» s'agrandit sans cesse, dans un désordre qui reflète bien le caractère caduc des traités, l'hypocrisie de nombreux signataires du TNP de 1970, et l'impuissance de la diplomatie du XXI^e siècle à réduire la prolifération.

Sur le front nucléaire de 2005, en plus des «Cinq», on peut nommer: Israël, le Pakistan, l'Inde et la Corée du Nord, puissances de facto, qui ont la bombe. Et puis tous ces pays qui naviguent sur le «seuil», avec la capacité supposée, ou le désir, de parvenir au statut de puissance nucléaire: Iran, Japon, Corée du Sud, Brésil, Libye, Syrie, Égypte, Kazakhstan, Afrique du Sud (la seule ex-puissance nucléaire, qui y a officiellement renoncé après 1990). Et il y a encore ces pays qui ont tous les moyens technologiques voulus, mais qui sont les derniers que l'on soupçonnerait de vouloir l'arme suprême: Belgique, Allemagne, Canada...

Cela commence à faire beaucoup de monde. Et puis on n'a pas parlé de l'hypothèse des groupes non-étatiques (terroristes), mettant un beau jour la main sur une bombe, achetée à prix fort à d'éventuels savants sans scrupules, comme le fameux Pakistanais Abdul Qadir Khan, passé aux aveux, début 2004, pour avoir secrètement transmis ses connaissances, et qui a promis qu'il ne le révérait plus...

Comment donner crédit aux Cinq Grands lorsqu'ils sermonnent: «Ne faites pas ce que je fais, faites ce que je dis»? Comment permettre le nucléaire civil, mais pas le nucléaire militaire, alors que les deux technologies sont si voisines? Comment continuer de tenir en joue les «États-voyous», sans pour autant donner carte blanche aux puissances nucléaires «légitimes»?

Deux théorèmes en guise de conclusion... Le premier — qui remonte aux années 60 — affirme que l'acquisition, par un État, de la bombe atomique, se double automatiquement d'un influx de «sagesse» et de pondération correspondantes dans son utilisation (ou plutôt: sa non-utilisation). C'était le raisonnement psychologique derrière la théorie de la «dissuasion» et de la «destruction mutuelle assurée».

Second théorème: la technologie nucléaire étant complexe et extrêmement coûteuse, elle restera encore longtemps inaccessible aux entités non-étatiques, et particulièrement aux groupes terroristes.

On ne peut qu'espérer que ces théorèmes tiendront le coup encore un moment... Car s'ils devaient sauter, c'est nous qui pourrions sauter avec.

François Brousseau est chroniqueur et affectateur responsable de l'information internationale à la radio de Radio-Canada.

Crise nucléaire nord-coréenne

Les «pourparlers à six» suspendus pour trois semaines

ALEXA OLESEN

Pékin — Pessimisme sur le nucléaire nord-coréen. En raison d'un blocage des négociations, les pourparlers à six sur la dénucléarisation de la péninsule coréenne ont été suspendus après 13 jours de discussions. Ils reprendront pendant la semaine du 29 août, a annoncé Pékin hier.

La décision a été rendue publique après une rencontre des chefs des six délégations (les deux Corées, les États-Unis, la Chine, le Japon et la Russie) qui tentaient une nouvelle fois de s'accorder sur une déclaration commune de principes sur les prochaines négociations pour le désarmement nucléaire de Pyongyang.

Le blocage porte sur les compensations dont Pyongyang bénéficierait en échange de l'abandon de son programme d'armement. Et sur son insistance à préserver ses «activités nucléaires pacifiques», selon

les termes nord-coréens. Washington veut de son côté avoir pu vérifier la réalité du démantèlement avant toute compensation.

La suspension des discussions a été annoncée par Wu Daiwei, vice-ministre chinois des Affaires étrangères, selon l'agence officielle Chine Nouvelle. Il a ajouté que les contacts se poursuivaient le temps des consultations avec les capitales, mais qu'il ne pouvait en revanche «pas dire avec certitude que nous trouvons un accord» après la reprise du dialogue, fin août.

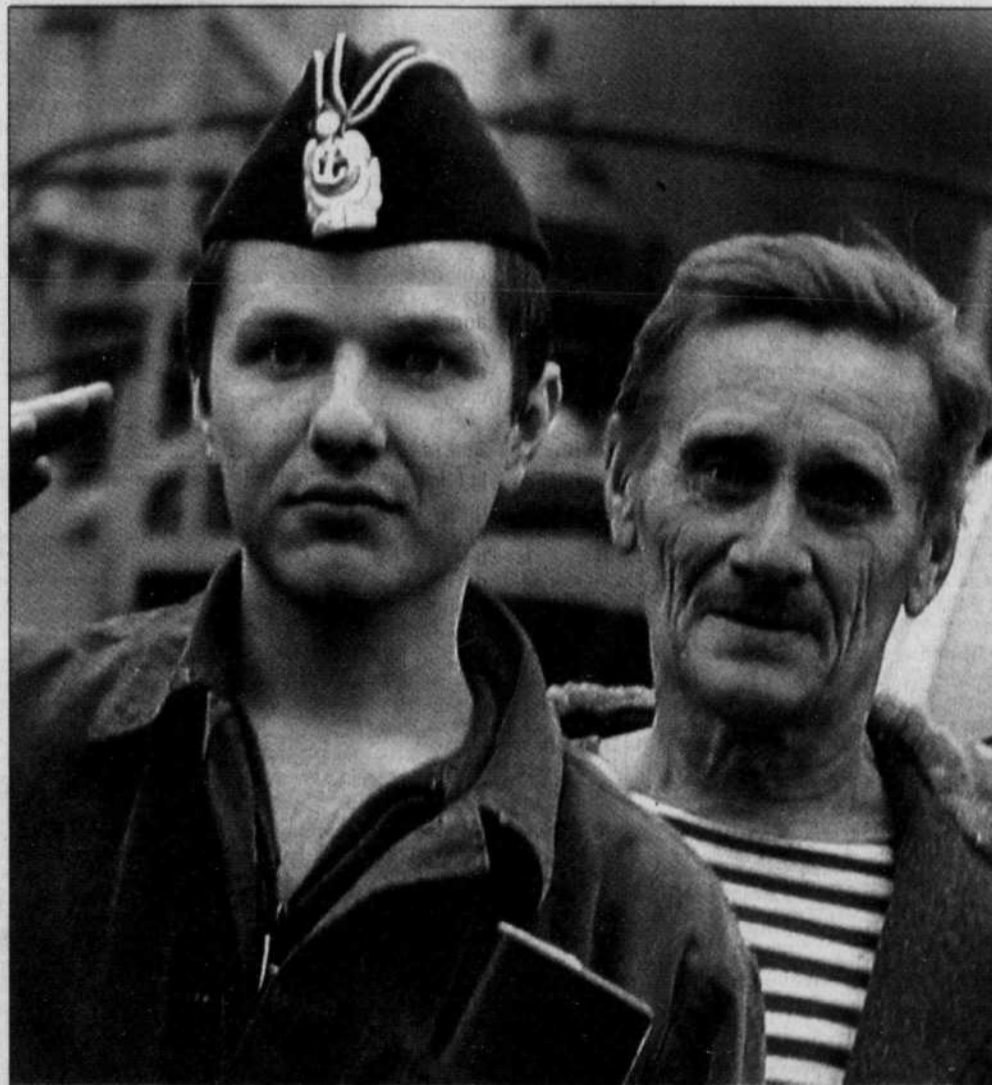
Principal négociateur de Pyongyang, le vice-ministre des Affaires étrangères, Kim Kye Gwan, a précisé pour sa part que l'échec était principalement dû à la querelle autour du maintien d'un programme nucléaire civil, sur lequel insiste la Corée du Nord. C'était «d'un des très importants éléments qui nous ont poussés à l'échec», a-t-il expliqué à la presse à l'ambassade nord-coréenne à Pékin.

Il a à nouveau exhorté les États-Unis à retirer sa «menace nucléaire» de la péninsule coréenne. «Nous avons dû produire des armes nucléaires parce que les États-Unis nous menacent avec des armes nucléaires», a-t-il dit.

Le négociateur américain, le sous-secrétaire d'État Christopher Hill, avait dénoncé vendredi cette volonté de nucléaire civil, rappelant que la centrale de Yongbyon, officiellement construite avec l'aide des Russes à des fins de recherche, est devenue le cœur du programme d'armement nucléaire...

A moins d'un total revêtement des positions des États-Unis et de la Corée du Nord, la quatrième série de pourparlers sur le nucléaire nord-coréen risque de finir comme les trois précédentes, par un retour à la case départ, ont aussitôt estimé les analystes.

VOIR PAGE B 2: POURPARLERS



TATYANA MAKEYEVA AGENCE FRANCE-PRESSE

En débarquant du navire qui ramenait l'équipage sur la côte, le commandant du sous-marin de poche, le lieutenant Viacheslav Milachevski a effectué un long salut militaire.

Sauvetage réussi du sous-marin russe bathyscaphe AS-28

Le soulagement ne suffit pas à occulter le malaise de la marine russe

VLADIMIR ISATCHENKOV

Petrovsk-Kamchatski, Russie — Après trois jours d'angoisse, le sous-marin de poche russe bloqué au fond du Pacifique au large de la péninsule de Kamtchatka a pu être remonté hier à la surface avec l'aide de la marine britannique, ses sept marins tous sains et saufs. Une réussite qui met en lumière toutes les failles de la marine russe, ont aussitôt décrié les partis d'opposition.

Ceux-ci ont promis de porter l'affaire devant le Parlement russe, laissant entendre que le gouvernement pourrait ne pas sortir totalement gagnant de cette crise. «Cette histoire soulève un certain nombre de questions auxquelles doit répondre le ministère de la Défense», a dit à Interfax Dimitri Rogozine, le chef de file de Rodina.

«Il est totalement incompréhensible que les Britanniques aient la technologie nécessaire, mais pas nous», a estimé de son côté le leader communiste Guennadi Ziouganov. «Si nous ne sommes pas en mesure de fabriquer nous-mêmes des équipements de sauvetage efficaces, nous devons en acheter à l'étranger».

Appelé à se prononcer, le président Vladimir Poutine s'est contenté d'un communiqué précisant qu'il avait ordonné au ministre de la Défense une enquête sur cet accident. Selon son porte-parole, Alexei Gromov, le chef de l'État a déclaré être reconnaissant de l'aide apportée.

Dépeché samedi sur place, le ministre russe de la Défense Sergueï Ivanov, a pris les commandes de l'opération, serrant les poings en signe de victoire: «Nos hommes ont fait preuve de

fermeté, de droiture et de force de caractère» s'est félicité le ministre, qui est un proche de Vladimir Poutine. «Ce sont des héros, ajoutait encore le ministre, je n'ai pas peur de ce mot».

Cinq ans presque jour pour jour après le naufrage du sous-marin Koursk, dans lequel périrent 118 marins russes, le sauvetage du bathyscaphe AS-28, sous-marin de poche qui comptait sept membres d'équipage à bord, a ainsi été célébré hier comme la preuve que la Russie avait enfin tiré les leçons de ses erreurs passées et mis tout en oeuvre pour sauver ses marins.

Contrairement à ce qui s'était passé il y a cinq ans, la flotte russe a cette fois très vite fait appel à l'aide internationale et c'est un engin télécommandé britannique, le Scorpio 45, qui a réussi à délivrer le bathyscaphe des câbles qui le retenaient depuis jeudi à 190 mètres de profondeur, au large de la péninsule russe de Kamtchatka (Extrême-Orient).

Selon le capitaine Igor Dygalo, porte-parole de la marine russe, la santé des membres de l'équipage du bathyscaphe AS-28 semble satisfaisante. Après avoir été examinés par des médecins militaires sur un premier bateau, ils ont ensuite été transférés sur un plus gros bâtiment. «Il faisait froid, froid, très froid», a déclaré un des marins.

Cinq heures après leur sauvetage, six d'entre eux ont été ramenés à terre pour subir des examens dans un hôpital. Le septième est resté à bord d'un navire-hôpital pour des raisons qui n'ont pas été précisées.

VOIR PAGE B 2: MARINE

MEXIQUE

Retour public du chef des zapatistes

Le sous-commandant Marcos conspué la «fausse gauche» de Lopez Obrador

San Rafael, Mexique — Le sous-commandant Marcos, chef des zapatistes mexicains, a fait samedi sa première apparition publique depuis 2001 au cours d'un rassemblement de sympathisants et mouvements sociaux dans l'État du Chiapas pour dénoncer la «décomposition de la classe politique mexicaine».

Portant toujours son habituelle cagoule noire et son treillis militaire, Marcos a annoncé qu'il n'apporterait son soutien à aucun des candidats à l'élection présidentielle, prévue en juillet 2006. «Ils paieront pour tout ce qu'ils nous ont fait. Ce n'est qu'une bande de vauriens sans vergogne», a dit le sous-commandant Marcos.

«La décomposition de la classe politique est si avancée que nous ne pouvons rien faire», a-t-il poursuivi, réservant ses critiques les plus vives à Andres Manuel Lopez Obrador, candidat du Parti de la révolution démocratique (PRD, centre gauche) qui appartient selon lui à une fausse gauche.

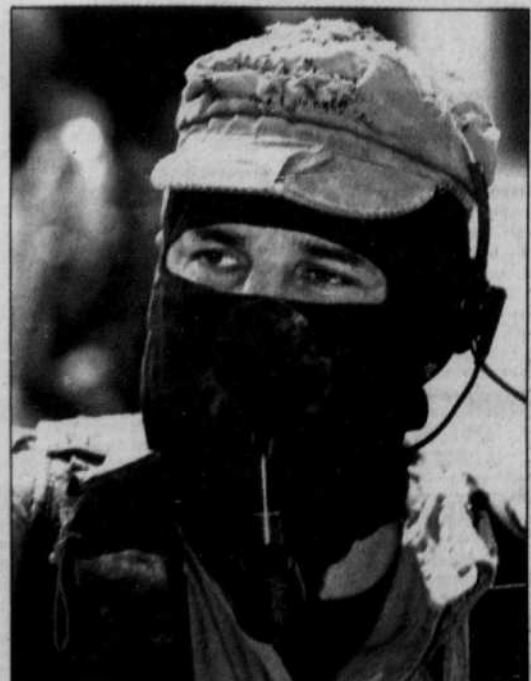
«Ils disent que peut-être Lopez Obrador ne sera pas un voleur, mais son entourage a démontré sa capacité et son appétit pour le vol», a affirmé Marcos, faisant apparemment référence à un scandale qui a touché l'an dernier un proche conseiller de Lopez Obrador, filmé à son insu en train de recevoir une mallette pleine de billets de banque.

Populiste et ancien militant des droits des Indiens, Andres Manuel Lopez Obrador, donné largement en tête des sondages pour la présidentielle de 2006, devrait devenir le candidat du Parti de la révolution démocratique (PRD, gauche).

Identifié en 1995 par les autorités mexicaines comme étant l'ex-chef de cours à l'université Rafael Sebastian Guillen, Marcos est le chef de la révolte de l'EZLN (Armée zapatiste de libération nationale), déclenchée en janvier 1994 pour la défense des droits des Indiens.

Le mois dernier, le mouvement zapatiste, en perte de vitesse, a annoncé qu'il s'éloignait de la lutte armée pour se rapprocher du combat politique. Samedi, Marcos a annoncé sept semaines de «congrès»

VOIR PAGE B 2: ZAPATISTES



DANIEL AGUILAR REUTERS

Portant sa cagoule noire et son treillis militaire, Marcos a participé samedi à un rassemblement de sympathisants et mouvements sociaux.

LE MONDE

MAURITANIE

La junte militaire au pouvoir libère des islamistes

NICK TATTERSALL

Nouakchott — La nouvelle junte militaire au pouvoir en Mauritanie a ordonné hier la libération d'une vingtaine d'islamistes emprisonnés sous l'ancien régime pour leur liens supposés avec al-Qaïda et nommé un nouveau premier ministre.

Les détenus élargis faisaient partie d'un groupe d'une soixantaine de personnes arrêtées depuis avril par les forces de sécurité du président Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya dans le cadre d'une campagne de répression visant les milieux islamistes et d'opposition.

«C'est une nouvelle époque, une page a été tournée», a déclaré Moutar Ould Mohamed Moussa, qui fait partie des détenus libérés et qui a été acclamé par ses proches à sa sortie de la principale maison d'arrêt de Nouakchott.

La sortie des détenus a été sa-

luée par un concert de klaxons de la part de centaines d'automobilistes rassemblés devant le petit édifice en ciment.

Peu après des libérations, Sidi Mohamed Ould Boubacar, un ancien premier ministre d'Ould Taya nommé ambassadeur à Paris après être tombé en disgrâce avec l'ancien régime, a été nommé à la tête du nouveau gouvernement.

Ould Taya, un militaire qui dirigeait d'une poigne de fer depuis 1984 ce pays semi-désertique à cheval sur le Maghreb et l'Afrique noire, a été victime le 3 août d'une révolution de palais sans effusion de sang alors qu'il était en déplacement en Arabie saoudite.

Les islamistes qu'il avait emprisonnés étaient accusés d'être de méche avec le Groupe salafite pour la prédication et le combat (GSPC), un mouvement islamiste armé actif en Algérie et

dans la région sahélienne et qui a fait allégeance au réseau d'Oussama ben Laden.

Mais de nombreux Mauritaniens d'origine arabe accusaient Ould Taya d'exagérer la menace islamiste pour s'attirer les faveurs des États-Unis et justifier la répression dans les rangs de l'opposition.

Les Américains ont entraîné en début d'année l'armée mauritanienne à la lutte contre la guérilla islamiste.

D'après une source proche de la junte militaire, une demi-douzaine de détenus ont été maintenus derrière les barreaux après avoir admis avoir des liens avec le GSPC. Les autres verront leurs cas examinés ultérieurement.

La junte, baptisée Conseil militaire pour la justice et la démocratie et présidée par l'ancien directeur de la Sécurité nationale, a annoncé la tenue dans l'année qui vient d'un référendum

constitutionnel suivi d'élections législatives.

Aucun des membres du CMJD ne participera à ce scrutin.

L'opposition mauritanienne a apporté son soutien aux putschistes tout en émettant le souhait d'être associée à la suite du processus démocratique.

Hier, même le parti de Taya a dit approuver pleinement le programme défini par le Conseil militaire. Des dirigeants de l'opposition ont noté que Boubacar avait autrefois été un proche de Taya mais qu'il fallait lui accorder le bénéfice du doute.

«C'est quelqu'un de l'ancien régime, mais c'est quelqu'un qui veut le changement», a déclaré à Reuters Mohamed Ould Maouloud, chef d'un parti d'opposition modéré.

«Nous n'avons pas d'idées préconçues à son encontre. Nous le jugeons sur son travail», a-t-il ajouté.

Reuters

Attentats de Londres

Première inculpation d'un des poseurs de bombe présumés

La Zambie extradite un suspect

PASCALE JUILLIARD

Londres — La justice britannique a inculpé pour la première fois ce week-end un des poseurs de bombe présumés des attentats manqués du 21 juillet, tandis que la Zambie extradite vers Londres un homme suspecté de terrorisme.

Yassin Hassan Omar, un Somalien de 24 ans résidant dans le nord de Londres, a été inculpé de complot en vue d'assassiner des passagers des transports londoniens et détention d'explosifs, a annoncé Scotland Yard samedi soir. Soupçonné de tentative d'attentat dans le métro de Warren Street, il comparaitra devant un tribunal londonien aujourd'hui.

Un autre auteur présumé de ces quatre attentats manqués avait été arrêté à Rome, et inculpé par la justice italienne le 1er août.

Hamdi Issac, alias Osman Husain, un Britannique d'origine éthiopienne de 27 ans qui a avoué avoir visé le métro de Shepherd's Bush (ouest de Londres), est poursuivi pour «association ayant pour finalité le terrorisme international» et détention de faux documents. Son audience d'extradition vers la Grande-Bretagne a été fixée au 17 août.

Au total, 39 personnes ont été arrêtées en Grande-Bretagne. Sept, dont deux femmes, ont été inculpées à ce jour et neuf autres sont toujours en détention.

La justice britannique reproche par ailleurs à six inculpés d'avoir dissimulé des informations qui auraient pu conduire à l'arrestation d'Hamdi Issac. Parmi eux figurent son épouse de 29 ans et sa belle-soeur de 21 ans. Les quatre attentats manqués du 21 juillet n'avaient pas fait de victime, les bombes n'ayant pas explosé.

Le Britannique d'origine indienne Haroon Aswat, détenu en Zambie et désigné par plusieurs médias américains et britanniques comme l'instigateur présumé des attentats meurtriers du 7 juillet (56 morts et 700 blessés), a pour sa part été extradité hier vers la Grande-Bretagne.

Alors que Londres demeure sur le qui-vive dans la crainte de nouvelles opérations suicide, le

chef de Scotland Yard Ian Blair a indiqué dans l'hebdomadaire *Mail on Sunday* qu'il voudrait augmenter le nombre de policiers armés dans la capitale.

«Nous avons vraiment besoin de davantage d'agents armés, et je prévois une augmentation de plusieurs centaines», a-t-il dit.

Les policiers britanniques sont autorisés à tirer dans la tête de kamikazes présumés pour les empêcher de se faire exploser, ce qui a conduit à la bavure du 22 juillet, lorsqu'un jeune Brésilien a été tué de huit balles dans une station de métro du sud de Londres.

Londres savait

Deux autres journaux dominicaux ont par ailleurs affirmé que des responsables saoudiens avaient alerté les autorités britanniques plusieurs semaines après les attentats du 7 juillet, leur disant que des attaques terroristes à Londres étaient en préparation.

L'*Observer* cite un responsable de la sécurité dans la capitale saoudienne, Ryad, affirmant que des informations à ce sujet avaient été transmises aux services de renseignement britanniques. L'hebdomadaire précise que cet avertissement était basé notamment sur l'interception de communications téléphoniques de deux Marocains, membres d'al-Qaïda, tués lors d'affrontements séparés avec les forces de sécurité saoudiennes.

Le *Sunday Telegraph* a pour sa part cité l'ambassadeur d'Arabie Saoudite à Londres, le prince Turki al-Faisal, disant qu'une alerte avait été transmise aux Britanniques il y a plusieurs mois.

Après les nouvelles mesures de lutte contre le terrorisme annoncées vendredi par le Premier ministre Tony Blair, le journal *News of the World* a rapporté que 500 imams radicaux pourraient être expulsés, dont plus de 200 d'ici la fin de l'année.

Leurs noms figurent sur une liste établie ces cinq dernières années par les services de renseignement britanniques, selon l'hebdomadaire.

Agence France-Presse



LARRY DOWNING REUTERS

Quelque 70 manifestants se sont rendus hier à Crawford, au Texas, afin de faire pression auprès du président américain George W. Bush, en vacances dans son ranch. Ceux-ci ont réclamé le retour des troupes américaines d'Irak et invité les décideurs de la Maison-Blanche à rencontrer les mères des jeunes soldats qui sont morts en Irak.

Les engins explosifs sont devenus les premiers tueurs de GI en Irak

ROBERT REID

Bagdad — Les engins explosifs, comme ceux qui ont provoqué la mort de 14 marines la semaine dernière, sont devenus les principaux tueurs de GI en Irak, et non les balles, les roquettes ou les obus de mortier classiques, selon l'armée américaine.

Durant les deux guerres mondiales ou au Vietnam, l'infanterie ennemie, appuyée par l'artillerie, attaquait par vagues. À Najaf, Kerbala et Fallouja en 2004, les batailles de rues prédominaient encore.

Ce type de combat «classique», avec armes automatiques et artillerie, fait encore des victimes dans les rangs américains, comme les six marines tués le 1^{er} août dans une embuscade. Mais les attentats inopinés à l'explosif, lorsque la route se soulève soudain ou qu'une voiture piégée se désintègre dans une boule de feu, sont devenus la marque du conflit irakien.

Depuis la fin du mois de mai

2005, plus de 65 % des décès au sein des forces américaines ont résulté d'attentats à l'explosif de l'insurrection, contre 23 % dus à des combats classiques et 12 % à des accidents, selon des statistiques compilées par l'Associated Press.

Au cours des dernières semaines, les bombes de l'insurrection ont été responsables de 70 à 80 % des pertes américaines (morts et blessés), d'après le lieutenant-colonel Steven Boylan, porte-parole du commandement américain. Sur les 54 GI tués en Irak en juillet, 42 ont été tués par l'explosion de bombes placées sur la chaussée ou à côté, par des voitures piégées ou des mines. Depuis le début du mois d'août, les engins explosifs ont provoqué la mort de 20 soldats et marines.

Ces chiffres reflètent l'évolution des tactiques de l'insurrection. Au début du conflit, en mars 2003, les engins explosifs étaient responsables de 32 % des décès, contre 48 % pour les opérations de

combat. Ces tactiques désarçonnent les soldats américains, qui voient leurs camarades mourir sans pouvoir répliquer comme on leur a appris, en déclenchant des tirs de représailles.

Les bombes sont en effet déclenchées sur place par des kamikazes ou à distance, par télécommande, par un attaquant qui peut facilement disparaître en se fondant dans la foule. «C'est la stratégie de l'insurrection, l'insécurité persistante. On ne peut pas combattre un ennemi que l'on ne voit pas», commente Bruce Hoffmann, un analyste à la Rand Corporation, «think tank», spécialisé dans les questions de sécurité.

En deux ans de guerre, les insurgés ont de surcroît appris à utiliser des engins explosifs de plus en plus gros, perfectionnés, invisibles et mortels, notent des officiers et analystes américains. «Ils utilisent des charges moulées et des mines anti-char montées ensemble, des bombes de 225 kilos

qui peuvent détruire un véhicule blindé», confirme Anthony Cordesman du Centre pour les études stratégiques et internationales à Washington.

D'après Bruce Hoffmann, la guerre en Irak révèle une curieuse inversion des rôles: les insurgés ont adopté certains des concepts américains consistant à attaquer au-delà de la portée visuelle et en déclenchant des engins à distance afin que l'attaquant reste hors de portée, en sécurité.

Les insurgés, dans le même temps, se fondent si bien dans la population que la technologie américaine se révèle inefficace. Les soldats américains continuent donc de combattre à l'ancienne, présents sur le terrain. «Nous voyons le champ de bataille automatisé, mais ce n'est pas nous qui contrôlons la technologie. C'est l'ennemi», constate Bruce Hoffmann.

Associated Press

L'éventuelle réduction des troupes américaines en Irak prend corps dans les coulisses du pouvoir

Washington — Réduire de l'ordre de 30 000 hommes la présence militaire américaine en Irak est une option envisageable, a déclaré hier le président républicain de la commission des forces armées de la chambre des Représentants.

Invité de CBS, Donald Duncan a souligné que les informations en provenance d'Irak faisaient état du développement des capacités de combat des nouvelles forces armées irakiennes. «Ce noyau dur fait face et affronte [les insurgés], il assume sa part de la charge», a-t-il ajouté.

Dans le même temps, la secrétaire d'État, Condoleezza Rice, estime dans un entretien à l'hebdomadaire *Time* que l'insurrection irakienne est de plus en plus isolée en Irak par les progrès enre-

gistrés sur le front de la transition politique.

«Je pense vraiment que l'insurrection a un problème, lequel réside dans le fait qu'à mesure que le processus politique gagne en maturité et que les Irakiens acceptent jour après jour ce processus politique comme étant leur avenir, [les insurgés] sont de plus en plus isolés de la population et deviennent rien de plus qu'une force de destruction», explique-t-elle.

Ces progrès politiques, poursuit Condoleezza Rice, sont bien réels même s'ils sont masqués par les violences quotidiennes en Irak, «bien plus spectaculaires».

George Bush s'est toujours refusé à établir un calendrier de retrait des forces déployées en Irak - environ 138 000 hommes actuelle-

ment. Mercredi dernier, il réaffirmait que cela dépendrait de la capacité des États-Unis «à former les Irakiens, à les préparer à combattre» l'insurrection.

Mais le *New York Times* a écrit hier que le commandant des forces américaines pour le Moyen-Orient, le général John Abizaid, a préparé un plan de réduction du contingent américain en Irak de l'ordre de 20 000 à 30 000 hommes au printemps prochain.

Ce plan signé par le chef du «CentCom» (commandement central) est conforme aux propos tenus le mois dernier par le général George Casey, commandant des forces américaines en Irak, qui avait indiqué lors d'une rencontre avec le secrétaire à la Défense Donald Rumsfeld que Wa-

shington espérait réduire sensiblement sa présence militaire en Irak l'année prochaine.

«Je crois sincèrement que si le processus politique continue à bien se dérouler, si l'évolution des forces de sécurité (irakiennes) se poursuit au rythme actuel, nous serons en mesure de procéder à d'importantes réductions d'effectifs [...] au printemps et à l'été prochains», avait-il dit le 27 juillet.

Dans l'immédiat, écrit le *Times*, la présence américaine devrait cependant être renforcée pour atteindre environ 160 000 hommes en décembre afin d'améliorer la sécurité des élections législatives attendues pour le 15 décembre.

Reuters

Programme «Pétrole contre nourriture»

Le rapport Volcker accuse le directeur du programme

EVELYN LEOPOLD

Nations unies — Le troisième rapport d'étape sur le scandale du programme «Pétrole contre nourriture», qui sera publié aujourd'hui, va accuser pour la première fois Benon Sevan, son ancien directeur, d'avoir reçu des dessous-de-table en échange de contrats pétroliers.

La commission d'enquête indépendante de l'ONU dirigée par l'ancien président de la Réserve fédérale américaine (Fed), Paul Volcker, a été mise en place pour tirer au clair les accusations de corruption dans le cadre de ce programme. Ce dernier était destiné, entre 1996 et 2003, à aider le peuple irakien au moment où leur pays était soumis à un embargo très strict.

Sevan, un ressortissant chypriote qui a passé 40 ans au service de l'ONU, sera accusé dans ce rapport d'avoir reçu des dessous-de-table pour orienter des contrats irakiens vers une société égyptienne, mais également d'avoir refusé de coopérer avec la commission Volcker, a fait savoir Eric Lewis, son avocat.

Il a récusé «catégoriquement» les accusations consignées dans le rapport et livré la version de l'affaire faite par Sevan dans une longue déclaration.

Sevan est accusé d'avoir reçu des dessous-de-table «de concert avec» Fred Nadler, beau-frère de l'ancien secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, a dit l'avocat.

Dans son rapport du 3 février, la commission Volcker avait évoqué des doutes quant à quatre versements d'un total de 160 000 dollars perçus par Sevan. Il avait dit l'avoir reçu d'une de ses tantes.

De son côté, Lewis a affirmé que son client était un bouc émissaire servant à détourner l'attention des critiques que l'actuel secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a esquivées en raison du fait que son fils, Kojo, travaillait pour une entreprise suisse, Cotecna.

Lewis affirme notamment que la commission n'a pas tenu rigueur du fait qu'Annan avait oublié d'évoquer des rencontres avec le président de Cotecna.

Reuters

EN BREF

Chavez met fin à sa coopération avec la DEA

Caracas — Le président vénézuélien, Hugo Chavez, a annoncé hier qu'il mettait fin à la coopération avec les États-Unis en matière de lutte contre la drogue. L'agence états-unienne de lutte contre la drogue (DEA), a-t-il accusé, a été utilisée comme couverture d'opérations d'espionnage visant le gouvernement vénézué-

lien. «Dans ces circonstances, nous avons décidé de mettre fin à ces accords [de coopération]. La DEA n'est pas essentielle à la lutte au Venezuela contre les trafics de drogues», a-t-il dit à la presse, ajoutant que Caracas continuerait de collaborer avec les organisations internationales spécialisées dans la lutte contre les narcotrafics. D'après certains experts, quelque 300 tonnes de cocaïne colombienne transiteraient ainsi chaque année par le Venezuela, des armes et de l'argent transitaient dans l'autre sens. — Reuters

LES SPORTS

Championnats du monde d'athlétisme d'Helsinki

Gatlin demeure le roi du 100 m

La Suédoise Carolina Klüft conserve son titre à l'heptathlon

Helsinki — Nouveau patron du sprint mondial, Justin Gatlin s'est montré intouchable, hier, pour remporter le 100 mètres des Championnats du monde d'Helsinki, un an après son triomphe aux Jeux olympiques d'Athènes.

Ultra favori de la course reine de l'athlétisme, l'Américain n'a même pas eu besoin de «casser» sur la ligne pour s'imposer en 9,88 secondes, avec une large avance de 17 centièmes de seconde sur le Jamaïcain Michael Frater. Tenant du titre, le sprinter de Saint Kitts et Nevis, Kim Collins, a décroché la médaille de bronze, en 10 s 05.

«J'en avais encore dans le réservoir», a déclaré Gatlin après avoir signé sa meilleure performance cette saison. L'Américain va désormais tenter de décrocher deux nouveaux titres mondiaux sur 200 mètres puis avec le relais 4 x 100 mètres.

En dépit d'une cheville douloureuse, la championne olympique Carolina Klüft a résisté aux assauts de la Française Eunice Barber et a conservé son titre mondial de l'heptathlon.

La Suédoise, qui s'était donné une entorse à sa cheville d'appel à la veille du début de la compétition, a réussi un excellent 800 mètres hier soir pour dépasser Barber dans la dernière ligne droite et conquérir le titre, avec 6887 points. Championne du monde en 2001, Barber, avec 6824 points, s'est contentée de la médaille d'argent, devant la Ghanéenne Margaret Simpson.

«C'était fantastique, absolument fantastique», s'est réjouie Klüft.

Jessica Zelinka de London, en Ontario, a terminé 11^e avec 6097 points.

Dans la matinée, la Russe Olimpiada Ivanova avait établi le premier record du monde de ces championnats, en remportant le 20 kilomètres marche.

Ivanova a dominé la course de bout en bout et a même eu le temps de s'envelopper dans un drapeau russe avant de franchir la ligne en une heure, 25 minutes, 41 secondes. Elle a amélioré l'ancien record du monde de 41 secondes.

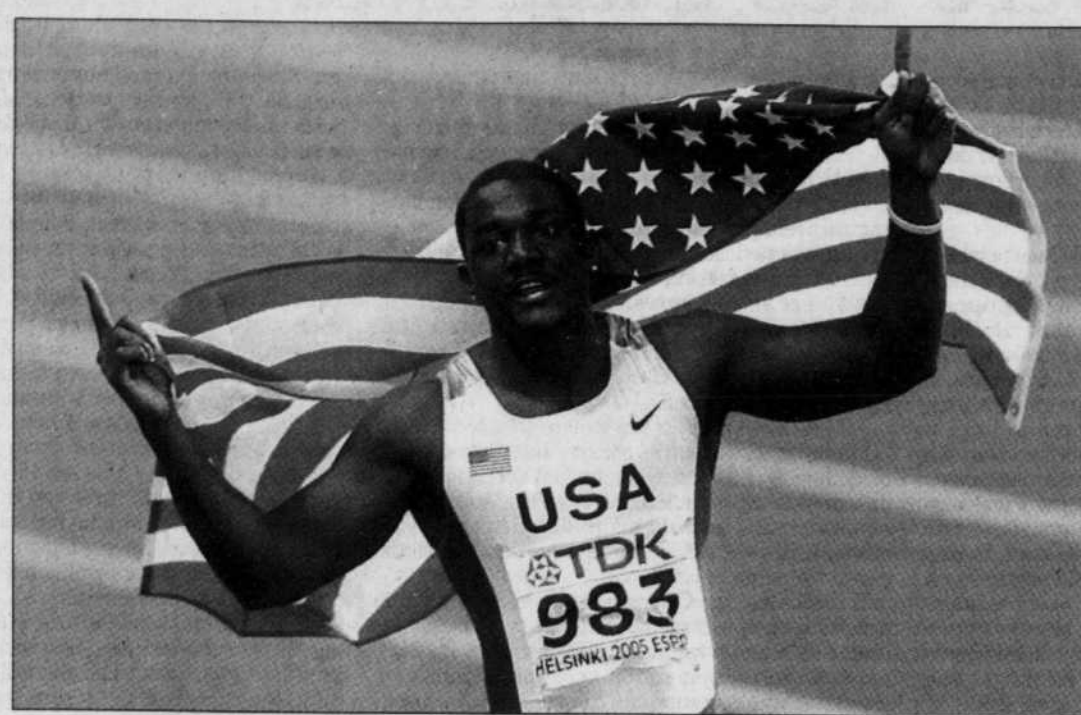
«Je m'y attendais, a-t-elle dit. Tout a marché comme prévu.»

Ivanova avait déjà été sacrée championne du monde en 2001 et avait été médaillée d'argent aux JO d'Athènes.

Avant le 100 mètres, disputé dans des conditions idéales, Gatlin avait promis qu'il battrait le record du monde si nécessaire. Il n'a pas eu à le faire et a couru 11 centièmes de seconde moins vite que le record détenu par Asafa Powell, absent à Helsinki à cause d'une blessure.

En l'absence de son compatriote, Frater a créé la surprise du jour et offert à la Jamaïque une médaille d'argent inattendue. Collins, peu à son aide depuis le début de la saison, a encore une fois prouvé qu'il était un homme de grands rendez-vous en s'adjugeant le bronze.

Le concours masculin du lancer du disque a donné lieu à une belle bataille baltique remportée par le



Justin Gatlin s'est imposé en 9,88 secondes, avec une large avance de 17 centièmes de seconde sur le Jamaïcain Michael Frater. «J'en avais encore dans le réservoir», a déclaré l'Américain après avoir signé sa meilleure performance cette saison.

double champion olympique et tenant du titre Virgilijus Alekna. Le Lituanien, avec un dernier lancer à 70,17 mètres, a amélioré le record des championnats du monde et s'est imposé devant l'Estonien Gerd Kanter, battu de 1,60 mètre. Jason Tunks de London, en Ontario, a fini huitième avec un jet de 63,77 m.

Au terme d'une bonne journée pour la Jamaïcaine, Trecia Smith a été sacrée championne du monde du triple saut, avec un bond à 15,11 mètres. Elle a battu la Cubaine Yargelis Savigne et la Russe Anna Pyatykh.

Les favorites du 100 mètres féminin Christine Arron et Chandra

Sturru se sont facilement qualifiées pour les demi-finales prévues lundi. Arron a parcouru la distance en 11,03 secondes, malgré un vent de face. La Française est toujours invaincue cette saison dans les meetings de Golden League.

Associated Press

HOCKEY

Wayne Gretzky deviendrait le nouvel entraîneur des Coyotes

Phoenix — Wayne Gretzky aurait finalement décidé de relever le défi comme entraîneur-chef des Coyotes de Phoenix, selon le quotidien *Arizona Republic*.

La nouvelle doit être confirmée aujourd'hui selon plusieurs sources consultées par le journal.

Quand il a été contacté par la Presse Canadienne, le porte-parole de l'équipe Rich Nairn a dit qu'il ne pouvait confirmer l'information et que l'équipe n'avait planifié aucune conférence de presse, aujourd'hui.

Gretzky, le meilleur marqueur de tous les temps dans la LNH et directeur général associé des Coyotes, a toujours dit qu'il attendrait la conclusion d'une nouvelle convention collective avant de décider s'il accepterait le poste d'entraîneur.

Selon le quotidien, l'ex-entraîneur associé des Red Wings de Detroit Barry Smith sera l'un des deux adjoints de Gretzky.

L'ex-joueur des Coyotes Rick

Tocchet ou l'entraîneur-chef par intérim Rick Bowness sera l'autre.

Gretzky prendrait la relève à Bowness, qui a hérité du poste par intérim après le congédiement de Bob Francis lors de la saison 2003-2004.

Gretzky en est à la dernière année d'un contrat de cinq ans avec l'équipe et il est l'ami de longue date du directeur général Mike Barnett. Il a déjà accepté d'agir comme directeur exécutif de l'équipe canadienne qui participera aux Jeux olympiques d'hiver à Turin en février.

Les Coyotes disposent d'un nouvel amphithéâtre de 220 millions \$US dans lequel ils n'ont pas encore disputé une saison complète. Ils ont déménagé au Glendale Arena en décembre 2003 mais ils n'ont pas eu l'occasion d'y amorcer une saison avant le début du lock-out.

Presse canadienne

Ray Whitney signe avec la Caroline

Raleigh, Caroline du Nord — Ray Whitney a paré un contrat de deux ans avec les Hurricanes de la Caroline, lui qui a été sélectionné à deux reprises pour le match des étoiles et qui a amassé 60 points à cinq reprises en sept saisons dans la LNH.

L'ailier gauche de 33 ans se joint à sa sixième équipe dans la LNH. Il a marqué plus de 20 buts à cinq reprises, avec des sommets de 33 en 1997-98 à Edmonton et en Floride. Il a disputé le match des étoiles en 2000 et 2003.

«Je suis emballé par l'arrivée de

Ray, qui constitue un attaquant talentueux qui ajoutera vitesse et offensive à notre équipe», a expliqué le directeur général Jim Rutherford.

Whitney a amassé 14 buts et 29 passes avec les Red Wings de Detroit en 2003-04. Il avait disputé les deux saisons précédentes à Columbus, totalisant 45 buts et 92 passes en 148 matches. Il a obtenu 71 points (29 buts, 42 passes) en 1999-2000 en Floride. Whitney avait été repêché en première ronde par les Sharks de San Jose en 1991.

Associated Press

EN BREF

Le congrès examinera l'affaire Palmeiro

Washington — Le président d'un comité du congrès a confié, hier, qu'il s'attend à recevoir de la part des dirigeants du baseball majeur tous les documents concernant le test de dopage positif de Rafael Palmeiro d'ici la fin de la semaine alors qu'on s'apprête à ouvrir une enquête sur parjure du voltigeur étoilé des Orioles de Baltimore. Tom Davis, le président du comité de réforme du congrès, a précisé que les procureurs du comité et les enquêteurs commenceront à interviewer les témoins potentiels une fois qu'ils auront examiné les documents, que Palmeiro a accepté de

remettre volontairement. Palmeiro, qui a juré sous serment devant le comité plus tôt cette année qu'il n'avait jamais pris de stéroïdes, a écopé d'une suspension de 10 jours du baseball majeur après avoir échoué un test de dépistage. — AP

Johnson a mal

Toronto — Randy Johnson pourrait rater son prochain départ en raison d'un malaise au dos. «Il est réellement incommodé», a expliqué le gérant Joe Torre. «Les muscles sont tendus pour l'instant. J'ai de la misère à bouger», a dit Johnson. Je vais continuer de recevoir des traitements. On verra au jour le jour.» Johnson sera examiné par les médecins de l'équipe lorsque les Yankees seront de retour à New York, aujourd'hui. — AP

FOOTBALL

Dan Marino et Steve Young sont intronisés au Panthéon

Canton, Ohio — Les yeux de Dan Marino, qui ont jadis scruté avec tant d'assurance les défenses adverses, se sont emplis de larmes, hier, alors que l'ancien quart étoile des Dolphins de Miami et trois autres dignes représentants de cette position ont été intronisés au Panthéon du football.

Marino redoutait de succomber à ses émotions lorsque viendrait le temps de livrer son discours d'acceptation, mais il a craqué dès le moment où il a été présenté par son fils aîné Daniel.

«C'est une journée dont je vais me souvenir toute ma vie», a dit Marino, qui a évolué dans la NFL pendant 17 ans. Les anciens quarts Steve Young, Fritz Pollard et Benny Friedman ont aussi fait leur entrée parmi les grands.

Marino a fait référence à ses racines dans l'ouest de la Pennsylvanie en notant que John Unitas, Joe Namath, Joe Montana et Jim Kelly, tous membres du Panthéon, étaient également originaires de cette région. «Quand j'étais plus jeune, il n'y a aucun doute que je pensais à être comme Joe Namath», a confié Marino.

Bien que Marino et Young avaient des styles différents, les deux joueurs ont été au sommet de leur profession durant plusieurs années. Marino a établi des marques de la NFL avec 4967 passes complètes, 8358 passes tentées, 61 361 verges de gains et 420 touchés. Son record de 48 passes de touché en une saison en 1984, année où il a été nommé le joueur le plus utile du circuit, a été battu l'an dernier par Peyton Manning.

Marino détenait aussi 21 autres records de la NFL

au moment de tirer sa révérence, incluant le plus grand nombre de verges par la passe en une saison (5084 en 1984).

«Je sais que c'est vous, individuellement, qui avez l'honneur d'être intronisé, a dit Marino, mais quand vous voyez [Don Shula], vos coéquipiers, votre famille et vos amis, cette journée leur appartient.»

Le seul exploit que Marino n'a pu concrétiser mais qui a été réalisé par Young aura été de remporter un championnat. Young, qui a succédé à Montana avec les 49ers de San Francisco, a mené ces derniers jusqu'au titre en 1994. Young devenait aussi le premier quart gaucher à être intronisé.

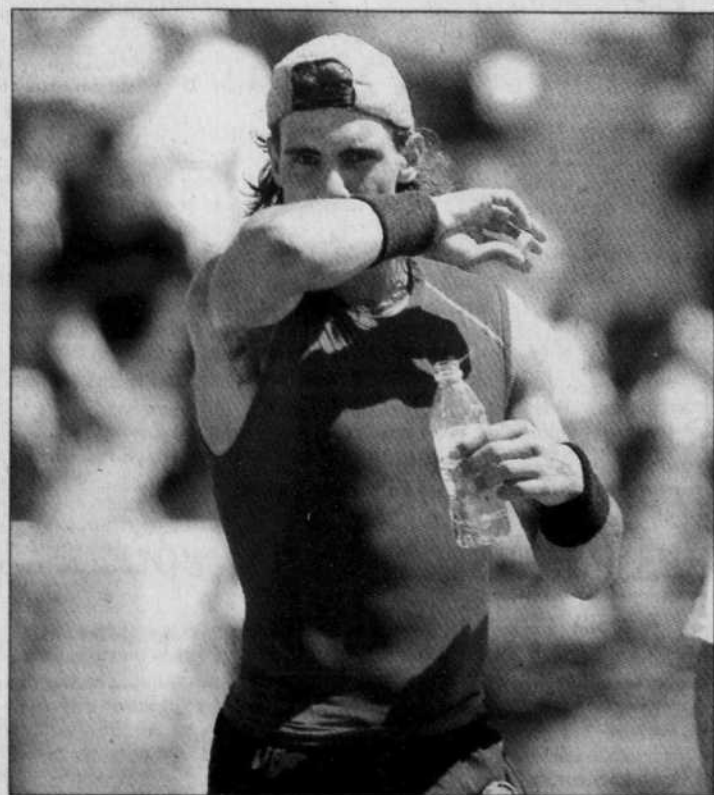
«Je peux ressentir la fierté que j'avais à enfilet le chandail des 49^e et à représenter la magnifique ville de San Francisco», a dit Young. J'ai découvert là-bas un paradis du football.»

Pollard a été le premier entraîneur-chef noir de la NFL, en plus d'avoir brillé dans les rangs universitaires, où il a été le premier joueur noir à prendre part au Rose Bowl. Pollard, qui a mené les Pros d'Akron au championnat en 1920, est décédé en 1986 à l'âge de 92 ans.

Friedman a probablement été le premier grand passeur chez les professionnels. Ses 20 passes de touché en 1929 étaient considérées comme une récolte phénoménale, car le ballon de cette époque ressemblait très peu à celui de l'ère moderne. Il est décédé en 1982 à l'âge de 77 ans.

Associated Press

Tous les yeux sur Nadal



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

C'EST LA VEDETTE de l'heure dans le monde du tennis, celui vers qui tous les regards convergeront cette semaine à Montréal: l'Espagnol Rafael Nadal, 19 ans, récent vainqueur des Internationaux de France, deuxième joueur mondial et tête de série numéro un du tournoi de la coupe Rogers, s'est entraîné hier sur un court du stade de tennis du parc Jarry, où débute aujourd'hui le tournoi de la coupe Rogers. Des milliers de Montréalais ont assisté cette fin de semaine aux différents entraînements et aux matches de qualifications présentés — qui auront toutefois été néfastes à tous les Canadiens en faisant partie. Ce soir, l'Américain Andre Agassi entre en piste, en même temps que le Québécois Frédéric Niemeyer.

Omnium de golf de Montréal

Tomasulo gagne par trois coups

FRANÇOIS LEMENU

Un des beaux espoirs du golf américain a remporté l'Omnium de golf de Montréal, hier.

Peter Tomasulo, âgé de 23 ans, a joué un dernier parcours de 71 pour conclure le tournoi à 274, six coups sous la normale. Il a devancé de trois coups son compatriote Michael Harris (74). Rob Oppenheim et Stephen Gangluff, deux autres Américains, ont terminé ex aequo au troisième rang à 279. Ces quatre golfeurs ont été les seuls à retrancher des coups à la normale du parcours sud du Club de golf de l'île de Montréal.

L'Américain Chris Greenwood et le Suédois Anders Hultman suivent à 282, un coup devant le Québécois Kevin Sénécal, de Saint-Sauveur, et Wes Hefferman, de Calgary.

«Cette victoire me procure une grande sensation», a déclaré Tomasulo. J'ai pu l'emporter contre un peloton très relevé et dans des conditions difficiles. [Hier], il y avait beaucoup de vent et les verts étaient très fermes.»

Tomasulo, qui fait cinq pieds 10 pouces et 155 livres, a commis le bogey aux 8, 9 et 10 trous. Par le passé, il se serait peut-être effondré. Mais pas cette fois. «J'ai su garder mon calme pour réaliser un birdie au 11^e trou», a expliqué le vainqueur avec une fierté bien légitime.

Tomasulo est promis à un bel avenir alors qu'il pourrait suivre les

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
Atlanta	64	47	577	—
Washington	58	52	527	5 1/2
Philadelphie	58	53	523	6
Floride	56	52	519	6 1/2
New York	56	54	509	7 1/2

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
St. Louis	69	41	627	—
Houston	59	51	536	10
Milwaukee	55	56	495	14 1/2
Chicago	54	56	491	15
Cincinnati	49	61	445	20
Pittsburgh	47	64	423	22 1/2

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
San Diego	55	55	500	—
Arizona	53	59	473	3
Los Angeles	49	61	445	6
San Francisco	48	61	440	6 1/2
Colorado	41	68	376	13 1/2

Hier
San Diego à Washington
Floride à Cincinnati
Milwaukee à Philadelphie
Los Angeles à Pittsburgh
Atlanta à St. Louis
Houston à San Francisco
Colorado en Arizona
Chicago Cubs à N.Y. Mets

Aujourd'hui
Floride au Colorado, 13h00 (2)
Cincinnati à Chicago Cubs, 20h05
St. Louis à Milwaukee, 20h05

Demain
Arizona en Floride, 19h05
San Francisco à Atlanta, 19h35
Cincinnati à Chicago Cubs, 20h05
St. Louis à Milwaukee, 20h05
Washington à Houston, 20h05
Pittsburgh au Colorado, 21h05
N.Y. Mets à San Diego, 22h05
Philadelphie à Los Angeles, 22h10

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
Boston	62	47	569	—
New York	58	50	537	3 1/2
Toronto	56	53	514	6
Baltimore	53	57	482	9 1/2
Tampa Bay	43	68	387	20

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
Chicago	71	38	651	—
Cleveland	59	52	532	13
Minnesota	57	53	518	14 1/2
Detroit	52	57	477	19
Kansas City	38	72	345	33 1/2

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Los Angeles	63	47	573	—
Oakland	63	47	573	—
Texas	55	54	505	7 1/2
Seattle	47	62	431	15 1/2

Hier
Cleveland à Detroit
N.Y. Yankees à Toronto
Seattle à Chicago White Sox
Baltimore au Texas
Boston au Minnesota
Oakland à Kansas City
Tampa Bay à L.A. Angels

Aujourd'hui
Texas à Boston, 19h05
Chicago White Sox à N.Y. Yankees, 19h05
Detroit à Toronto, 19h07
Minnesota à Seattle, 20h05

Demain
Texas à Boston, 19h05
Chicago White Sox à N.Y. Yankees, 19h05
Tampa Bay à Baltimore, 19h05
Detroit à Toronto, 19h07
Cleveland à Kansas City, 20h10
Minnesota à Seattle, 22h05
L.A. Angels à Oakland, 22h05

SOCCER

	G	P	N	BP	BC	Pts
Montréal	11	1	5	24	9	38
Rochester	11	6	4	33	19	37
Richmond	10	5	24	18	35	35
Seattle	9	3	8	25	15	35
Vancouver	8	4	7	28	17	31
Porto Rico	7	8	4	31	32	24
Atlanta	7	11	3	30	37	25
Minnesota	5	8	8	31	33	23
Portland	5	7	6	24	34	21
Charleston	6	12	3	21	31	21
Virginia Beach	5	11	5	20	32	20
Toronto	3	11	6	20	35	15

Hier
Atlanta à Montréal, 16h00
Virginia Beach à Charleston, 18h00
Vancouver à Richmond, 18h00
Seattle à Portland, 20h00

Presse canadienne

CONVERGENCE

Je blogue, tu blogues, il blogue



Bruno Guglielminetti

À en croire la dernière analyse du grand patron du site Technorati, la blogosphère va très bien. On peut même parler d'un succès phénoménal. Chaque jour, plus précisément à chaque seconde de la journée, un nouveau carnet Web verrait le jour sur Internet. Du carnet personnel, en passant par le carnet d'entreprise ou professionnel, il semble que si nous désirons exister maintenant sur Internet, la nouvelle façon de le faire c'est d'avoir son blogue.

Et pourtant, même si le phénomène est mondial, il semble que les internautes québécois ne portent pas encore énormément attention à ce nouveau type de média. En juin dernier, une enquête NE Tendances de Léger Marketing abordait l'intérêt des Québécois pour le nouveau modèle de communication. Selon l'enquête, seulement 12,3 % des adultes québécois avaient déjà consulté un blogue. Comparativement, chez nos voisins américains, le Pew Research Center confirme que 25 % des internautes américains consultent les carnets Web. Mieux encore, 9 % des internautes américains ont leur propre blogue.

Qu'est-ce qu'un blogue, me direz-vous? C'est un type de site Web, rédigé généralement par une seule personne, où il est possible de lire les commentaires et les réflexions du rédacteur sur ses sujets d'intérêt. Généralement, le rédacteur offre à ses lecteurs la possibilité de commenter ses propos. Ce qui permet une interaction entre le rédacteur et le lec-

teur. Dans certains cas, lorsque le carnetier est un expert dans un domaine en particulier, le carnet Web peut rapidement devenir une référence au même titre qu'un éditorialiste ou un chroniqueur dans un quotidien.

L'état de la blogosphère

Mais revenons à ce dernier bilan de santé de la blogosphère, ce monde d'interconnexion entre les propos et les sources des uns et des autres. Selon le grand patron de Technorati, Dave Sifry, le mois dernier, il y aurait eu une moyenne de 900 000 messages publiés quotidiennement dans les carnets Web de la blogosphère. Ça signifie 37 500 messages par heure ou 10,4 messages à la seconde. Toujours selon l'analyse de Technorati, qui recense plus de 14 millions de blogues, il y aurait l'apparition d'une moyenne de 80 000 nouveaux blogues chaque jour sur Internet. Ce qui explique que le nombre de carnets Web double tous les 5,5 mois.

Et l'engouement permanent pour ce type de communication ne se dément pas depuis trois ans. Bien qu'au printemps 2003 on commençait à enregistrer l'importance du nouveau type de publication sur Internet, c'est probablement l'année 2004 qui sera considérée l'année charnière dans le développement de l'outil de communication. Car l'an dernier, à deux occasions, on a vu la taille de la blogosphère doubler. D'ailleurs, le site Blogpulse, un des sites phares qui mesure les tendances dans l'univers des blogues, va bientôt passer le cap des 15 millions de blogues indexés. Ce qui pousse certains analystes de la scène à prévoir que d'ici la fin de l'année, nous aurons probablement dépassé le cap des 50 millions de blogues sur Internet.

On blogue chez MSN, Yahoo et AOL

Même s'ils ont décodé le phénomène un peu tardivement, au-

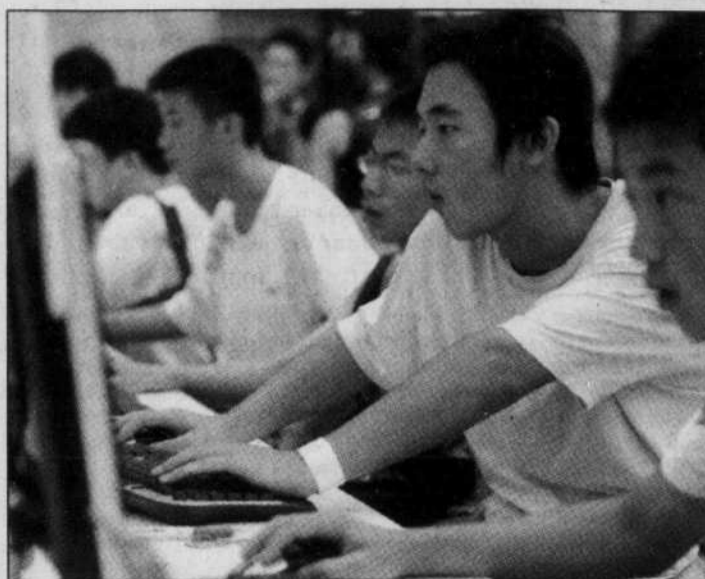
jourd'hui tous les grands de l'Internet, comme Yahoo ou AOL, ont intégré dans leurs offres de service ce nouvel outil de communication. Voilà qui s'ajoute aux nombreux services déjà existant comme ceux de Blogger, LiveJournal, WordPress, Movable Type. Côté francophonie, un des pionniers dans le domaine demeure le groupe Branchez-vous avec son service Mon Blogue. Disponible en version gratuite et payante, le service Mon Blogue offre la création et d'hébergement de blogue dans la francophonie depuis l'émergence du phénomène.

Même le géant Microsoft vient finalement de s'y mettre avec la création de son service MSN Spaces et d'un réseau de blogues anglophones baptisé MSN Filter. L'éditeur américain y trouve son compte puisqu'il peut bénéficier de contenu à peu de frais, alimenté par des internautes qui viennent y livrer leur réflexion de la semaine. Cette masse critique de collaborateurs lui permet d'offrir un nouveau centre d'information collaboratif. MSN Filter aborde particulièrement cinq grands thèmes dont le mode de vie, les sports, la musique, la télévision et la technologie. Et voilà pour le «journalisme participatif»!

Cela étant dit, il faut également savoir que la blogosphère regorge d'épaves. La plus récente analyse de Technorati confirme que 45 % des carnets Web recensés seraient considérés comme inactifs. En fait, seulement 13 % des blogues seraient mis à jour au moins une fois par semaine.

Un scandale québécois

Chez nous, la blogosphère québécoise a maintenant ses vedettes et son actualité. Évidemment, le lot de personnalité qui arrive dans le domaine du carnet Web amène également son lot d'actualité, et même de controverse. La dernière histoire digne de mention remonte à la mi-juillet et concerne la polémique autour du blogue d'An-



MING MING REUTERS

Le mois dernier, il y aurait eu une moyenne de 900 000 messages publiés quotidiennement dans les carnets Web de la blogosphère.

dré Boisclair, le candidat à la direction du Parti québécois

Lors d'une entrevue à la radio, une animatrice a demandé à l'homme politique s'il pouvait lui jurer que c'était bien lui qui rédigeait son blogue (www.andreboisclair.ca/blogue). Probablement dans un élan d'honnêteté intellectuelle, il répondit qu'il avait des collaborateurs qui travaillaient avec lui sur son blogue. Ajoutant aussitôt qu'il prenait le temps de lire son carnet et qu'il prenait le temps de répondre personnellement à quelques lecteurs.

Il aura fallu seulement quelques minutes pour que des dizaines et des dizaines de gens se branchent sur son carnet pour déchirer leur chemise au nom de l'éthique, l'honnêteté et la confiance. Mais l'homme public était coincé entre l'arbre et l'écorce. Car d'une part, des lecteurs le condamnaient parce qu'il n'était pas seul à écrire les textes de son carnet personnel et, de l'autre

côté, des lecteurs le condamnaient parce qu'il donnait l'impression d'écrire lui-même son carnet, alors qu'il venait d'avouer le contraire à la radio. Devant un tel vent de protestation, André Boisclair a dû répondre de sa plume le lendemain, sur son carnet, pour remettre les pendules à l'heure et préciser le mode de production entourant son carnet:

«Chaque jour, même lorsque je suis en tournée, on m'imprime les très nombreux courriels que je reçois ainsi que les textes du blogue. Je trouve important d'en être informé, d'une part par respect pour la personne qui prend le temps de m'écrire, et d'autre part parce que ça me permet de prendre le pouls de gens qui ne s'expriment pas dans d'autres forums. L'administrateur du blogue répond à certaines personnes au nom du Comité alors que je réponds moi-même à d'autres en mon nom propre. La plupart du temps, je dicte mes réponses par téléphone. Je procède de

la même manière pour les textes du blogue».

Qui est derrière le clavier?

En marge de cette discussion, certains lecteurs ont évoqué l'exemple du démocrate Howard Dean qui demeure la référence dans le domaine de l'utilisation d'Internet en politique. Mais il est important de savoir que même dans le camp de Dean, bien qu'il fut un habile stratège dans l'utilisation de l'outil, c'est à son équipe de communication qu'il a fait confiance pour opérer son site pendant les mois de campagne. Bien que des milliers de lecteurs aient eu l'impression d'y lire les propos du candidat à la chefferie démocrate de 2003, c'est bien plus les propos des rédacteurs Matthew Gross, Zephyr Teachout et Kate O'Connor qu'ils ont lus. À ce sujet, le site *Online Journalism Review* présente un excellent article du journaliste Mark Glaser.

Mieux encore, et surtout plus près de chez nous, il existe depuis longtemps des carnets et des sites de personnalités du domaine des arts, du sport et de la politique qui n'ont de lien avec leur sujet que leur titre. Bon nombre d'athlètes n'ont pas le temps d'aller faire la mise à jour de leur site Web après une compétition, pas plus que d'écrire un petit mot après un concert ou encore de commenter une belle journée d'épluchette de blé d'Inde avec des électeurs du comté. Il est vrai qu'il est difficile de voir qui se cache de l'autre côté du clavier.

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première chaîne de Radio-Canada. Il est également le seul et unique rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

bguglielminetti@ledevoir.com

CURIEX UN JOUR. CURIEX TOUS LES JOURS.

ABONNEZ-VOUS

Téléphone : 514-985-3355

Extérieur de Montréal : 1 800 463-7559 (sans frais)

Par courriel : abonnements@ledevoir.com



◆ On n'est jamais trop curieux ◆

• CULTURE •

BILAN DES 17^{ES} FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

CONCERTS CLASSIQUES
La musique des Lumières

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Beethoven: Ouverture Coriolan, Concerto pour violon et orchestre, Symphonie n° 3 «Héroïque». Viktoria Mullova (violon), Deutsche Kammerphilharmonie, dir. Paavo Järvi. Amphithéâtre de Lanaudière, vendredi 5 août. Diffusion sur Espace Musique le 30 août.

CHRISTOPHE HUSS

Paavo Järvi a livré la marchandise. Et même plus que cela. En une soirée, il a rebranché le Québec avec le monde, avec ce qui se fait de plus beau et de plus vivant sur la planète musicale. Et il a redonné une stature internationale au Festival de Lanaudière. Car ce que nous avons entendu et vu (j'y reviendrai) est à même de faire se lever les foules à Salzbourg, Lucerne ou Hambourg.

Si le *Wozzeck* d'Orford se détachait nettement, l'an passé, comme «spectacle de l'année», le gros frisson cette saison nous l'avons ressenti dans *Éclairs sur l'Au-delà* par Kent Nagano en avril et, plus encore, vendredi soir. Chose rare, nous avons «vu» un concert; ces sourires échangés entre les instrumentistes, ces musiciens qui rentrent dans la corde et dont le premier violoncelliste semble être l'âme. Ce fut un vrai partage, un don aussi.

Paavo Järvi place son orchestre très judicieusement, opposant les violons, positionnant les timbales à droite, les contrebasses à l'arrière gauche, à côté des cors. C'est ce que Klemperer faisait parfois. Les effets, grâce également à l'effectif d'une quarantaine de musiciens, sont immédiatement perceptibles: circulation des phrases entre les cordes (quand avez-vous déjà entendu un dialogue violons II et altos dans le finale de l'*Héroïque*?); netteté et présence des bois; impact des timbales, frappées avec une baguette très sèche.

Paavo Järvi a prouvé vendredi qu'il était, avec Osmo Vänskä, l'un des très grands chefs de sa génération. Son art renoue avec une tradition que l'on croyait perdue: celle des Antal Dorati, Hermann Scherchen, Charles Munch et Paul Paray. Il fallait bien qu'un jour un «vrai chef» transforme en musique la rhétorique des baroqueux. Paavo Järvi est ce chef-là. Son Beethoven est intraitable, lapidaire, mordant, et surtout limpide. Il ne se laisse bernier par aucune tradition et ne ralentit pas quand la musique devient piano — cf. les pizzicati du *Finale de l'Héroïque*, parfaitement à tempo.

La où Järvi fait œuvre de «vrai chef» c'est que son Beethoven n'est pas bêtement rythmique (genre Gardiner) ou militant (genre Norrington): il prend plaisir à la sculpter, avec, notamment des crescendos millimétrés, des accents bien sentis et des pianissimos infinis, mais toujours soutenus. Il y a chez lui une tension, même dans la nuance la plus impalpable. Cette recette appliquée au *Concerto pour violon* nous donne un *Larghetto* (2^e mouvement) transfiguré, retrouvant sa vraie pulsation, l'équivalent dans cette œuvre de ce que Casadesu et Rosbaud réinventèrent dans le *Concerto «L'Empereur»*. Viktoria Mullova n'avait, partout, qu'à insinuer sa propre sonorité, sans jamais la forcer, dans cet accompagnement tout en dentelle.

Les exemples d'idées fortes pourraient se multiplier, mais je m'en voudrais de ne pas en développer un, dans la symphonie. *L'Héroïque* est une œuvre assurément révolutionnaire, mais elle ne vient pas de nulle part. Sous la direction de Paavo Järvi, dans le second mouvement, on entend une vraie marche, ponctuée par les timbales. On est là, du point de vue des sonorités et de l'aspect cérémoniel, en plein dans la musique française de la Révolution. C'est Gossec, c'est Méhul sublimés; un Beethoven héritier des Lumières. C'est renversant, limpide et évident: je ne l'avais jamais entendu ainsi.

Après le dernier accord, mon voisin, octogénaire, glisse à sa femme: «That was one of the greatest things I ever heard in my life.» Non seulement j'ai assisté au concert de l'année, mais en plus j'étais assis à côté d'un sage!

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Un disque d'or pour Loco Locass

Le groupe hip hop québécois Loco Locass a reçu vendredi soir un disque d'or de la firme Audiogram pour avoir vendu plus de 50 000 copies de son dernier opus, *Amour oral*. Il s'agit du premier album de rap québécois à se voir certifier disque d'or au Québec. L'album, qui inclut le succès *Libérez-nous des libéraux*, avait été lancé en novembre 2004. La remise du disque d'or s'est faite au Métropolis dans le cadre de leur spectacle aux FrancoFolies de Montréal. *Amour oral* s'est maintenu au sommet des ventes depuis sa sortie au Québec l'an dernier. — PC

Dix jours de moments de grâce... et parfois de stupeur

Même à eux trois, les vadrouilleurs franco-fous du *Devoir* n'ont pas tout vu et tout entendu des centaines de spectacles présentés sur les 13 scènes extérieures et intérieures ces dix derniers jours, même qu'ils ont parfois dû laisser tomber ce qu'ils auraient voulu voir dehors pour ce qu'il fallait voir en dedans (ou le contraire), tout bêtement parce que c'était en même temps. N'empêche qu'ils ressortent du festin de chansons avec la panse pleine de moments délicieux et, forcément, quelques aigreurs.

Le bilan de Sylvain Cormier

■ **Le spectacle dont on attendait le plus et qui a donné le moins.** Les Porn Flakes, sur la grande scène, auraient pu trouver des classiques du rock d'ici au lieu de rééditer pour la énième fois le *Jumping Jack Flash* des Stones. Le party a peut-être vécu.

■ **Le spectacle dont on n'attendait rien et dont on a tout eu.** La soirée de clôture, spectacle-concept intitulé *Tous avec Vigneault autour du monde*, aura été digne du grand Gilles et à l'honneur de tous les participants, malgré les caméras de télé, malgré Wilfrid; malgré le côté forcé coincé aux entourages de tels événements. Claire Pelletier élevant *La Manicoutai* aux nues, Charlebois et Forestier réunis autour de Vigneault pour *La Marche du président*, Yvon Deschamps célébrant avec Forestier et Vigneault trente ans plus tard la création sur la montagne de *Gens du pays*, c'était bon à bomber le torse.

■ **Le moment de grâce.** Impossible de m'en tenir à un seul. Il y a eu Christophe et Bashung partageant le *Frédéric de Léveillé*; Daniel Boucher et Pierre Lapointe s'échangeant joliment *La Désire*; le même Lapointe osant *Les Boîtes à gogo* de Michèle Richard, en rappel sur fond d'orchestre de chambre; Marie-Michèle Desrosiers donnant avec Beau Domage réuni la plus intense version d'*A toutes les fois* jamais entendue; Catherine Durand clapotant d'aise dans son bain de guitares country-folk; l'impayable Lucien Fracœur pourfendant George W. Bush dans sa version actualisée de *Hey You Woman*, avec le meilleur *backing band* du hard-rock québécois derrière lui. Je n'oublierai pas non plus JP Nataf et Albin de la Simone, main dans la main tels Sacha Distel et Joanna Shimkus pendant *Ces mots stupides*, ni Eric «Monsieur Mono» Goulet et Mara Tremblay s'avouant l'un l'autre avec toute la tendresse du monde que *L'Amour fait mal*. Une semaine de moments de grâce, oui.

■ **Le moment de stupeur.** Fallait-il que Bashung apporte sa poupée gonflable en bagage? En plus de confondre son Alain deux soirs de suite avec un poteau de club de danseuses, Chloé Mons a chanté huit titres en solo avant le programme double Christophe-Daniel Darc, et ce fut souffrance indicible.

■ **Le Top 3, toutes catégories confondues:**
3 — La seconde «carte blanche» de Bashung au Métropolis, aussi formidablement atmosphérique-rol que la première, avec la chaleur humaine en plus.
2 — Le dixième anniversaire du prix Félix-Leclerc, à la fois party de chums et véritable bal de graduation d'une génération de chanson québécoise.



Le dixième anniversaire du prix Félix-Leclerc a été l'occasion d'une rencontre entre Daniel Boucher, Steffie Shock et Nathalie Courchesne.



Tiken Jah Fakoly, lors de son spectacle au Spectrum.



Alain Bashung et sa femme Chloé Mons, lors d'un spectacle à Lille en 2004. Aux FrancoFolies de Montréal, Mons a laissé notre trio de journalistes stupéfait.

1 — La première place va forcément à l'extraordinaire expérience «péphonique» à laquelle nous conviait Pierre Lapointe au théâtre Maisonneuve: de l'esprit, de l'audace, de grandes mélodies, bref, du génie.

Le bilan de Bernard Lamarche

■ **Le spectacle dont on attendait le plus et qui a donné le moins.** No One Is Innocent. Sur le retour, le groupe aurait pu actualiser son ancienne manière, funk métal, au son excellent du dernier disque, plus rock. Mais non. Il y a sept ans, ça fonctionnait, aujourd'hui, pas certain. Avoir l'impression constante d'entendre Rage Against The Machine, qui eux-mêmes ont abdiqué, a gâché cette heure et des poussières de spectacle.

■ **Le spectacle dont on n'attendait rien et dont on a tout eu.** Tiken Jah Fakoly. Habituellement, c'est pas notre truc, le reggae. Mais avec Fakoly, c'est tout autre chose. Le Spectrum bondé devait penser comme nous. De cette énergie-là, franchement, on en aurait pris pendant des heures et des heures.

■ **Le moment de grâce.** Encore, Tiken Jah Fakoly, en apparition surprise aux côtés de Bernard Lavilliers, sur le morceau *Question de peau*. Tellement imposant, mais en même temps chaleureux et humble.

■ **Le moment de stupeur.** Chloé Mons, avec ou sans Bashung, son conjoint. Tout le Métropolis, ce soir-là, a cessé de respirer tellement sa voix, horrible, glaise les sangs.

■ **Le Top 3, toutes catégories confondues:**
3 — Le Karlof Orchestra, sur la scène Le Monde Pop. Devant 8637 personnes bien comptées, entassées sur une surface de 900 pieds carrés, le Karlof Orchestra a montré qu'il était le «plusse meilleur groupe du monde», enchaînant les succès et de bonnes doses de cy-

nisme, d'ironie dans son commentaire social. Sensible, Karlof avait transformé son hit *Fuck'n' Shit Baby Love* en *Maudite Maudite mon amour* pour les Francos. Aurait pu aussi figurer dans les moments de grâce celui où Karlof a fait monter sur scène la petite Daphnée, probablement quatre ans, pour lui demander, entre autres, s'il était beau, question à laquelle la petite s'est empressée de répondre par la négative. Il est peut-être pas beau, Karlof, mais il est bon.

2 — Loco Locass, au Métropolis. Depuis le lancement de *Amour Oral*, un soir de novembre l'an dernier, où le trio, inaugurant ses nouvelles pièces, s'était montré hésitant, les Locass ont fait des pas de géant. Ça semblait impossible, tellement Biz, Batlam et Chafik étaient déjà solides, mais c'est fait. Où s'arrêteront-ils?

1 — Tiken Jah Fakoly, au Spectrum, pour les raisons évoquées plus haut.

Le bilan de Philippe Papineau

■ **Le spectacle dont on attendait le plus et qui a donné le moins.** Marcel et son orchestre. Bien sûr, on a souri, on a gigoté un peu, mais on se sentait un peu coincé entre deux générations dans cette foule très jeune devant, et parsemée de parents derrière.

■ **Le spectacle dont on n'attendait rien et dont on a tout eu.** Albin de la Simone et JP Nataf. Un spectacle comme ils devraient tous l'être: dynamique, touchant, attachant et musicalement sans anicroche. Les deux maigrichons français ont réussi à ne former qu'un seul et même spectacle malgré leurs univers différents. Vivement un retour au Québec.

■ **Le moment de grâce.** Bashung, mais sans ses invités. Avec l'ambiance, l'attitude, la musique, on a figé sur place, hypnotisé par la grandeur de la chose. C'était une première expérience «bashungesque» que l'on n'oubliera pas de sitôt. Tout juste derrière au photo-finish, on retrouve Fred Fortin jouant du Gros Méné lors du troisième rappel en compagnie de son garçon Charlie, installé à la batterie.

■ **Le moment de stupeur.** Chloé Mons, sur scène avec Bashung, qui nous a presque fait regretter d'avoir des yeux et des oreilles en bon état.

■ **Le Top 3, toutes catégories confondues:**
3 — Pierre Lapointe. C'était une pièce de théâtre, un spectacle réfléchi. La musique était belle, arrangée de façon magistrale. Et un morceau de robot pour son sens de l'humour!

2 — Vincent Vallières et Fred Fortin. Ouf! On n'avait jamais vu Vallières aussi rock. Fred Fortin et ses musiciens exceptionnels, particulièrement Olivier Langevin et Dan Thouin, étaient en grande forme. Tout le répertoire y est passé, et la foule était en délire.

1 — JP Nataf et Albin de la Simone. Parce que la combinaison a créé des étincelles.

Le Devoir

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut
SRC	Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Des vertes et des...	...de Mario Jean	En attendant Ben Laden	Bons baisers de France / René R. Cyr	Le Téléjournal/Le Point	Xes Championnats du monde d'athlétisme	Des kiwis...				
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Max inc.	...nos idoles?	Les Gags ...en quarantaine	Cauchemar d'amour	Le TVA	Sucré salé (22-32)	Tabou (23-04)	Cinéma (00-04)			
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Ramdam	Méchant Contrastel	Téléscence / Hormones en mutation	Cinéma / LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (4) avec John Garfield, Lana Turner	L'oeil ouvert / Merce Cunningham (23-02)	L'écran...					
TQS	Gr. Journal (16:58)	Flash / M. Jean	Festival d'humour de Québec	Cinéma / LE TRAIN DES OTAGES (6) avec Judge Reinhold, Carol Alt	Le Grand Journal	110%	Flash / M. Jean	Automania					
RDI	... (17:00)	Capital...	Le Monde	L'enfer du Pacifique	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Jrni RDI					
TV5	Cible (17:55)	Jrni FR2	Thalassa / ...la baie de Naples	... (20-35)	Les Survivants	Décore...	...d'un été	Bibliothèque et... Coupables?	Les Dossiers d'Actuel				
D	Excès de stars	Biographies / Cheers	Epidémies meurtrières	Jeu de société	Fou raide!	Jackass	...char	Célébres et... coupables?	Cinéma				
VIE	Miracles...	...peau	Décore...	Métamor.	Interventions miracles	Top5.com	VJ Nabl / TopRock.	...de souffle	...cigogne				
MP	Top5...	Top5...	...courir le monde?	d.	Musico. / F. Leclerc	Hollywood Fantaisies	Benezra	...le monde	Parents...				
MX	...in France	Choix.com	Degrassi...	Edgemont	Simpson	Futurama	Simpson	Futurama	Simpson				
VRAK TV	...le trouble	Radio Free	Sourire...	éteen	Simpson	Futurama	Simpson	Futurama	Simpson				
TTF	Atomic...	Les Tofou	Sourire...	éteen	Simpson	Futurama	Simpson	Futurama	Simpson				
RDS	Sports 30	Tennis / Coupe Rogers	Trouvailles et Trésors	L'Or (9/10)	JAG	Cinéma / DANSE À LUGHNASA (5) avec M. Streep	Viens voir... / D. Arcand	...famille!					
HISTORIA	Avions	...de vues	Moi et...	...famille!	Grands Spectacles / Les FrancoFolies en tournée	Grands Spectacles	Le Garage	La Porte des étoiles	Alias				
ARTV	Le Protecteur	Newport Beach	Amy	Les Experts	Les Chemins de l'étrange	Impact	Secrets d'État	L'Oeil du crime	Doc				
CANAL Z	Au-delà du réel	...des nerds	...fait	Israël - Palestine	Entre l'arbre et l'école	Stratégies... touristiques	Les Finances du Québec	La santé...					
C SAVOIR	Parole de citoyen	...équitable	...camps	C'est mathématique	Cinéma / LE DÉJEUNER SUR L'HERBE	Unique...	Montréal	Repères	...à moto				
EVASION	...à moto	Pilot Guides	...de gènes	IAAF World Championships / Athlétisme	The National	National	... (23-25)	... (23-25)	Cinéma				
TFO	Enfants...	...animaux	Panorama	...de gènes	Corner Gas / I. Star	CSI: Miami	CSI: Miami	CTV News	News				
CGC	Canada Now	R. Mercer	Coronation	Access H.	eTalk Daily	Fear Factor	Rosemary and Thyme	One Tree Hill	CTV News				
CTV (mont 1)	News	...National	Collectors	E.T.	Studio 2	NFL Pre-Season Football / Dolphins - Bears	King of... / Raymond	Two and a Half Men	CSI: Miami				
GMI	News	...Jackers	Canada: A People's...	Studio 2	NFL Pre-Season Football / Dolphins - Bears	King of... / Raymond	Two and a Half Men	CSI: Miami	News				
TVO	Anne of...	National	Canada: A People's...	Studio 2	NFL Pre-Season Football / Dolphins - Bears	King of... / Raymond	Two and a Half Men	CSI: Miami	News				
ABC	Simpsons	ABC News	The Insider	Millionaire	NFL Pre-Season Football / Dolphins - Bears	King of... / Raymond	Two and a Half Men	CSI: Miami	News				
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Fear Factor	Renovate my Family	André Rieu: The Flying Dutchman	7th Heaven	Summerland				
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Fear Factor	Renovate my Family	André Rieu: The Flying Dutchman	7th Heaven	Summerland				
FOX	Malcolm...	That 70s...	Friends	Wheel...	Fear Factor	Renovate my Family	André Rieu: The Flying Dutchman	7th Heaven	Summerland				
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Profile	André Rieu: The Flying Dutchman	7th Heaven	Summerland	Business...	Charlie Rose	C. Rose				
PBS (52)	BBC News	Business...	The Newshour	André Rieu: The Flying Dutchman	7th Heaven	Summerland	Business...	Charlie Rose	C. Rose				
CTV (Cora 1)	News	eTalk Daily	Jeopardy	Corner Gas / I. Star	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CTV News	News				
A&E	City Confidential	Cold Case Files	The Mystery of I-45	Freedom	Cinéma / SAVE THE LAST DANCE (5) avec Julia Stiles	Monster Garage	Biker Build-off	Daily Planet	Sex... City				
BRavo	Videos	...Time	Street Legal	Daily Planet	Tactical to Practical	Death on the Staircase	The Passionate Eye	CSI...	... (00-05)				
DISCOVERY	Ultimate Sports Arena	Daily Planet	Tactical to Practical	Death on the Staircase	The Passionate Eye	CSI...	... (23-05)	... (00-05)					
HISTORY	Disasters...	Master...	JAG	CBC News	CBC News	Da Vinci's Inquest	Trauma - Life in the ER	E.R.	Extra				
NEWSWORLD	Disasters...	Master...	JAG	CBC News	CBC News	Da Vinci's Inquest	Trauma - Life in the ER	E.R.	Extra				
SHOWCASE	Clean Sweep	In a Fix	Marry me	Match / Rogers Cup	Reboot	Beasties	Mystery...	Dark Oracle	Inu Yasha				
LIFE	Home...	Extra	Marry me	Match / Rogers Cup	Reboot	Beasties	Mystery...	Dark Oracle	Inu Yasha				
TSN	Sportscent	ATP Tennis	Rogers Cup	Reboot	Beasties	Mystery...	Dark Oracle	Inu Yasha	Gundam...				
TV5	Spongebob	Being Ian	15 Love	Fries with...	Reboot	Beasties	Mystery...	Dark Oracle	Inu Yasha				
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

POUR UN ÉTÉ
DEVANT LA TÉLÉ,
CONSULTEZ
L'AGENDA
LE GUIDE DE LA TÉLÉVISION
ET DES SORTIES
LE DEVOIR

CULTURE

Mort d'Ibrahim Ferrer

Cuba pleure son chanteur à casquette

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Après Compay Segundo et Ruben Gonzalez, le Buena Vista Social Club (BVSC) est depuis samedi orphelin d'un autre bout de son âme. Agé de 78 ans, Ibrahim Ferrer, charismatique chanteur à la voix douce et satinée, adepte des boléros et autres petits airs rythmés, s'est en effet éteint à La Havane, quatre jours seulement après avoir donné un ultime concert en Europe. Il aura ainsi profité jusqu'à la toute fin de la renaissance artistique que lui a procuré le succès du BVSC.

L'histoire dit qu'Ibrahim Ferrer cirait des chaussures sous le porche de sa maison quand le musicien et réalisateur Ry Cooder est sorti d'une limousine pour lui demander s'il voulait venir enregistrer un album en compagnie d'autres étoiles — oubliées — de la musique cubaine. C'était en 1996. Ferrer ne chantait plus depuis plusieurs années (exception faite, quelques mois plus tôt, pour une apparition avec le *Afro Cuban All Stars*), il avait quitté amer un milieu où certains avaient «abusé de [sa] gentillesse». Mais pour chanter *Dos Gardénias* avec Omara Portuondo? Allons donc. «Je suis rentré dans la maison, je me suis lavé le visage, j'ai mis une chemise blanche, une casquette et des souliers. Puis je suis parti vers le studio.»

Dans ce studio, il y avait entre autres Compay Segundo, panama sur la tête et cigare au bec, puis Omara Portuondo, Eliades Ochoa, Ruben Gonzalez, Ry Cooder les avait débusqués un peu partout à travers Cuba, où plusieurs avaient complètement oublié l'existence de ces musiciens d'une autre époque.

Mais à l'anonymat, aucun d'entre eux n'y gouta plus. Quelques mois plus tard, une bonne partie de la planète allait s'attacher de cet album phare, *Buena Vista Social Club*, et du documentaire de Wim Wenders portant le même nom. Des disques par millions, des prix, des tournées triomphales dans les plus grandes salles du monde: à l'âge où ils auraient pu profiter de la retraite, les vieux Cubains devenaient plutôt des rock stars sur le tard, format boléro. Et en s'offrant cette fin de vie dorée, ils remettaient aussi le «son», la musique traditionnelle cubaine des années 40 et 50, sur la mappemonde des palmarès *world*.

Samedi, Ibrahim Ferrer est donc de nouveau parti rejoindre Compay Segundo et Ruben Gonzalez, disparus il y a deux ans. Le timide chanteur à la fine moustache blanche et au regard espiègle est décédé au Centre d'investigations médico-chirurgicales de La Havane, après avoir été hospitalisé pour des symptômes de gastro-entérite à l'issue d'une longue tournée en Europe, dont il était revenu mercredi.

Il aura ainsi donné son dernier

concert mardi, lors du festival Jazz in Marciac, en France. Visiblement en mauvaise forme physique, le chanteur avait alors offert une prestation erratique. Dans un texte publié vendredi, *Libération* parlait d'un Ferrer qui «peine à trouver ses marques, montre des signes de fatigue». Ferrer s'était aussi senti mal dans l'avion qui le ramenait chez lui.

Il devait enregistrer bientôt un compte-rendu de cette tournée. Selon ce que disait hier son gérant, il y aurait néanmoins déjà suffisamment de matière captée *live* pour réaliser le projet, qui s'appellera *Mi sueno: a bolero songbook* (Mon rêve: un album de boléros). Il s'agira du troisième album solo d'Ibrahim Ferrer, après les célèbres *Buena Vista Social Club* présentés par *Ibrahim Ferrer et Buenos Hermanos*.

Ferrer était un «musicien exceptionnel à la voix très chaleureuse, génial en improvisation et en maîtrise harmonique»

Hommages

Les hommages furent nombreux, hier, alors qu'une veillée funéraire était organisée à La Havane — Ferrer sera enterré ce soir. Certains évoquaient son courage, d'autres égrenaient les qualités d'un «artiste extraordinaire» (le pianiste Chucho Valdés), d'un «musicien exceptionnel à la voix très chaleureuse, génial en improvisation et en maîtrise harmonique» (le compositeur Juan de Marcos Gonzalez, «idéal» du Buena Vista), «un chanteur légendaire, admiré par tous, dont la gloire a jailli sur Cuba et qui a laissé son empreinte sur la culture du pays» (José Loyola, de l'Union des écrivains et artistes de Cuba).

Ibrahim Ferrer en aura toutefois trimé un coup avant de toucher à cette notoriété tardive. Né en 1927 à San Luis, près de Santiago (sa mère aurait semble-t-il accouché sur une piste de danse...), il devient orphelin à 12 ans et commence à chanter deux ans plus tard, après avoir fait plusieurs menus métiers.

À partir du début des années 40, il sera pêle-mêle et entre autres membre de Los Jovenes del Son, de l'Orquesta Ritmo Oriental du fameux Benny Moré, de l'Orquesta Chepin-Choven. Il intègre ensuite le groupe du célèbre Pacho Alonso, avec qui il demeurera longtemps. Sa voix au léger vibrato est alors célèbre dans toute l'île. Néanmoins, Ferrer plaque tout dans les années 80, parce que jamais son nom n'apparaît sur les pochettes des disques auquel il participe. «La musique m'a beaucoup fait souffrir», dira-t-il plus tard.

Ainsi, avant qu'il ne collabore avec les Afro Cuban All Stars et avec le BVSC à partir de 1996, le chanteur vivote de sa rente de musicien et des souliers qu'il cire. Il vend aussi des billets de loterie pour arrondir le budget: c'est finalement lui qui aura gagné le plus gros lot possible.

Le Devoir
Avec l'Agence France-Presse et Le Monde



SOURCE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
Ibrahim Ferrer s'est éteint samedi à l'âge de 78 ans. Le public montréalais aura eu la chance de le voir sur scène l'an dernier, lors du Festival de Jazz.

Les paradoxes de la danse

Deux études apportent un nouvel éclairage sur la diffusion de la danse au pays et sur ses deux festivals majeurs

FRÉDÉRIQUE DOYON

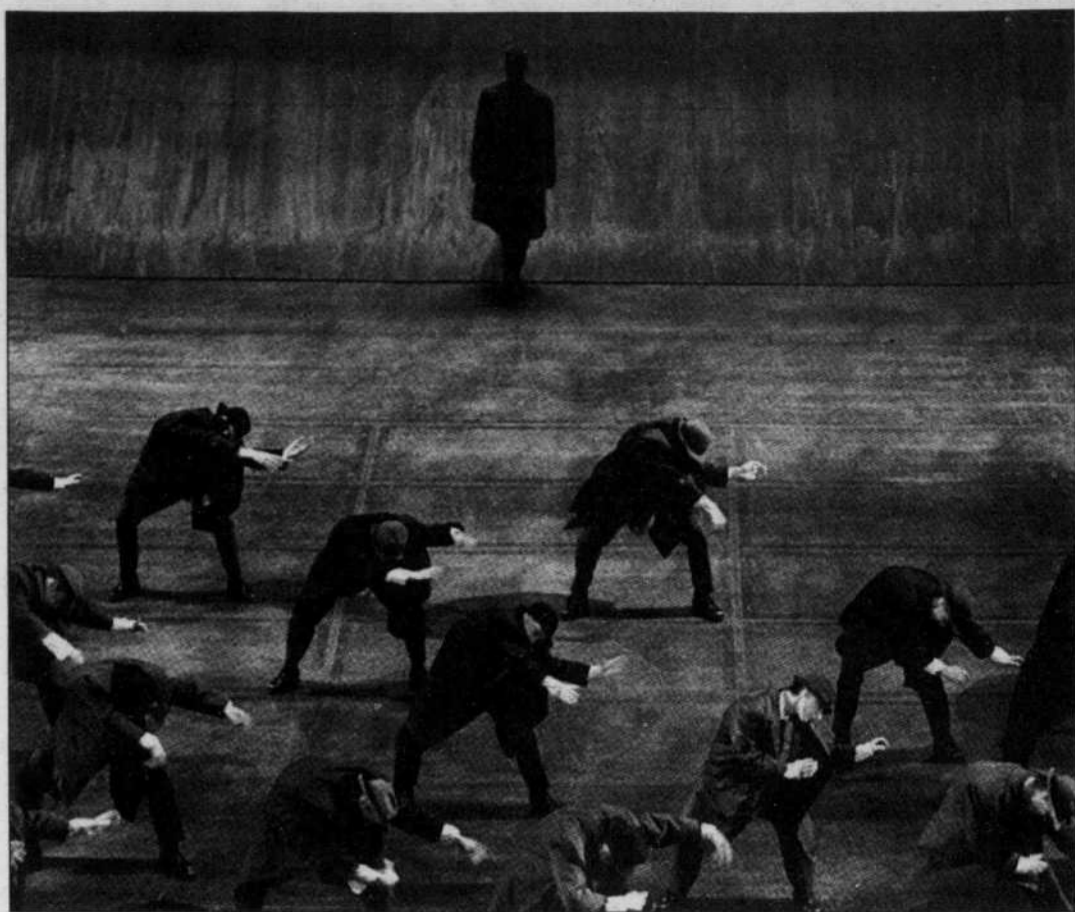
Le succès d'une œuvre chorégraphique peut mener à l'échec de sa diffusion. La croissance importante du financement public de la danse n'empêche pas que sa diffusion puisse souffrir de sous-financement. Un nouveau festival international, essentiel à la survie de la discipline, devra à la fois proposer une programmation audacieuse et rallier le grand public.

Voilà quelques-uns des paradoxes qui définissent l'état actuel de la danse selon les résultats de deux études, dont les sommaires sont en ligne depuis jeudi dernier sur le site du ministère du Patrimoine canadien (MPC). L'une porte sur l'environnement de la diffusion de la danse, l'autre fait part des difficultés et défis rencontrés par les deux principaux événements de danse du pays, le défunt Festival international de nouvelle danse (FIND) et le Festival Danse Canada (FDC). On y résume aussi les attentes du milieu face à un festival et des pistes de réflexion sont proposées pour améliorer la formule, en place ou à venir.

Ces enquêtes s'avèrent cruciales puisque l'on s'apprête à définir un nouveau festival international de danse. Les sommaires de ces études apportent quelques clés de lectures inédites sur le milieu, mais ils ont surtout le mérite d'apposer un sceau plus officiel sur des critiques ou explications qui circulaient déjà.

Les deux documents reconnaissent le caractère vital des festivals spécialisés en danse, qui ont un «effet multiplicateur pour la diffusion de la danse ici et à l'étranger». Le rapport recommande d'optimiser le fonctionnement et les retombées de ces instruments essentiels afin que continue d'évoluer «l'un de nos fleurons artistiques les plus prestigieux». La difficulté de trouver du financement privé à cause du public plus restreint de la danse contemporaine est aussi notée dans les deux cas. On recommande la mise en commun des efforts de collecte de fonds.

L'enquête sur la diffusion jette un peu de lumière sur les problèmes que soulèvent la perte du FIND et même de la Fondation Jean-Pierre Perreault, acculée à la fermeture l'an dernier. On y apprend que les coûts d'une représentation de danse dépassent très souvent les revenus générés, et qu'il arrive même qu'un nombre accru de représentations «contribue directement à augmenter les pertes du diffuseur». La pénurie de salles de répétition et de diffusion adaptées à la discipline s'inscrit au



ROBERT ETCHÉVERRY

Joe, de Jean-Pierre Perreault. Selon une enquête sur la diffusion dans le milieu de la danse, les coûts d'une représentation de danse dépassent très souvent les revenus générés, et il arrive même qu'un nombre accru de représentations «contribue directement à augmenter les pertes du diffuseur».

cœur de la problématique de la diffusion de la danse au pays, relève l'étude.

Le soutien public aux tournées s'est accentué de 64 % entre 2001 et 2003, indique-t-on, mais cette hausse n'a pas suivi le rythme de la croissance des demandes d'aide à la tournée. Or le marché de l'exportation est «une nécessité» pour les compagnies de danse, surtout du Québec, et il s'avère de plus en plus concurrentiel. En outre, les agents de développement et de tournée sont peu nombreux et les moyens manquent pour recruter leurs services.

Selon ce portrait du milieu, sept diffuseurs spécialisés disposent d'une scène qui leur est propre au pays, dont trois au Québec; 15 diffuseurs fonctionnent en partenariat avec des lieux de diffusion distincts, dont trois au Québec. Le Québec reçoit la plus large part (12,9 millions) des subventions totales issues du fédéral et du provincial (19 millions), devant l'Ontario (4,2 millions) et la Colombie-Britannique (2,2 millions).

Bien que tout le volet analy-

tiques des deux festivals ait été retiré du sommaire par souci de confidentialité, l'étude sur le FIND et le FDC révèle quelques faits intéressants.

On répète à qui mieux mieux, tant dans la revue des problématiques que dans la section prospective, l'importance de mobiliser tous les acteurs, de concilier leurs objectifs et surtout d'harmoniser leurs relations. Visiblement, la bonne entente ne règne pas dans le milieu. Le caractère bisannuel et événementiel constitue un problème commun dans la recherche de visibilité des festivals et de permanence de leurs ressources humaines et financières.

Côté financement, on propose une plus grande cohérence, d'une part entre le mandat, le plan d'action et le financement prévu des festivals; et d'autre part entre les exigences des bailleurs de fonds et les ressources qu'ils mettent à leur disposition.

Dans le cas précis du FIND, si son financement public a connu une croissance importante (72 %), la part issue de subventionneurs culturels stables a chuté, de 75 %

qu'elle était en 1995, à 61 % en 2003. Pendant ce temps, les bailleurs de fonds non récurrents et non spécifiquement culturels se sont multipliés. Ce renversement des sources de revenus a fragilisé l'organisme, conclut l'étude.

Le document rassemble également les ingrédients du succès d'un éventuel événement de danse. La tâche s'annonce ardue car les exigences s'avèrent parfois contradictoires. Ainsi, on veut un événement audacieux et empreint d'une vision artistique forte, mais ouvert à toutes les formes de danse et accessibles au grand public.

Ces deux études ont été commandées conjointement par le MPC, le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts et lettres du Québec. Pour les réaliser, la firme Gagné Leclerc Groupe Conseil a mené des entrevues de 128 acteurs clés du milieu de la danse canadienne, et puisé d'autres données dans des documents d'archives. Les documents seront publiés intégralement, assure le MPC, mais ultérieurement.

Le Devoir

EN BREF

Abbas Kiarostami reçoit un prix honorifique

Locarno, Suisse — Le metteur en scène iranien Abbas Kiarostami a reçu hier soir un Léopard d'honneur pour l'ensemble de son œuvre au 58^e Festival du film de Locarno. La remise du prix a été suivie par la projection en plein air de son film *Au travers des oliviers*, tourné en 1994. En décernant cette prestigieuse distinction à Kiarostami, âgé de 65 ans, le Festival du film de Locarno a voulu rendre hommage «au plus grand réalisateur du cinéma iranien contemporain et à un des grands noms du cinéma actuel», a indiqué la direction du festival. «Abbas Kiarostami, a déclaré Irene Bignardi, directrice du Festival, a construit de façon géniale un cinéma privilégiant l'économie de moyens et le langage minimaliste et elliptique». Né en 1940 à Téhéran, Kiarostami est en quelque sorte une découverte de Locarno où il avait obtenu, en 1989, le Léopard d'or pour *Où est la maison de mon ami?* En 1997, il décrochait la Palme d'or du festival de Cannes pour *Le Goût de la cerise* et, en 1999, le Grand prix du Jury de la Mostra de Venise pour *Le Vent nous emportera*. — AFP

Vous vous sentez l'âme d'un journaliste, d'un reporter ou d'un chroniqueur ?

101,5 FM
CIBL

Fermez ce journal ! (Terminez-le avant, par exemple...)

Nous voulons entendre parler de vous ! Joignez-vous à l'équipe des bénévoles de CIBL.

Contactez Simon Vézina, au 514 526-2581 ou par courriel, à recherche@cibl.cam.org

CIBL FM 101,5 www.cibl.cam.org

LE DEVOIR ::::: CAHIER SPÉCIAL
RENTRÉE

CULTURELLE

Publié le samedi
27 AOÛT